

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU &amp; CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

### LES DEUX DUCHESSES

#### DEUXIEME PARTIE—L'INTENDANT BERNARD

##### VIII — LE COUPABLE ET SON JUGE

Alors il raconta comment il était venu au château de Kan-

dos, sachant le vieux duc aveugle, et conduit par Louis Clermont, dont il avait suivi docilement le plan et les conseils.

—Vous savez le reste, dit-il enfin d'une voix éteinte. Cela s'est passé sous vos yeux.

Il s'arrêta.

—Est-ce tout ? fit-elle du même accent ferme et froid.

—Tout, oui... cependant...

—Quoi ?

—J'ignorais encore, à cet instant, que je fusse le frère naturel de Paul de Kandos.

—Comment l'avez-vous su ?

—Par le duc.

—A quel moment ?

—A son lit de mort.

Cuchillo eut un frisson en se rappelant la scène terrible qui terminait la troisième partie de ce récit.

—Je ne comprends pas très-bien, dit encore Jeanne. Il vous prenait pourtant pour son fils légitime, pour celui qu'il avait chassé et au repentir duquel il croyait.

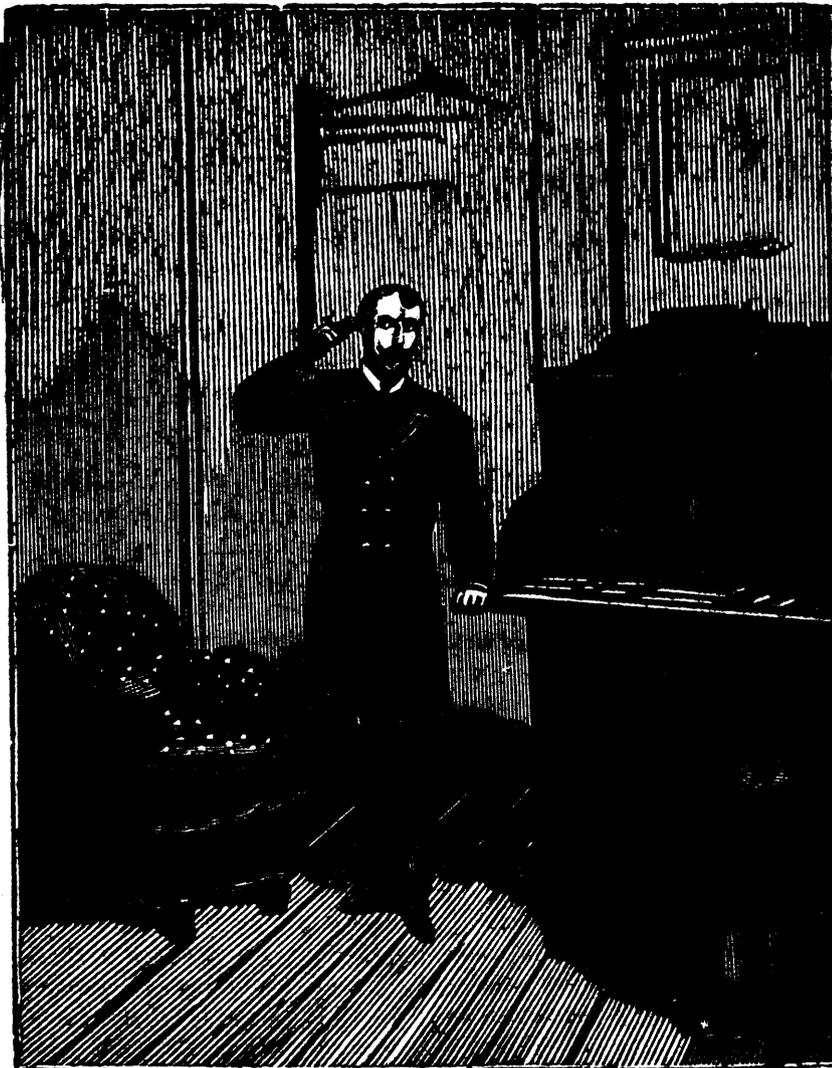
—Cela est vrai, répondit l'ex-gaücho. Et c'est pour cela que, voyant venir la mort, il me confia le secret de l'existence de cet autre fils... Il regrettait cette faute... Il regrettait de l'avoir abandonné...

Il ne savait ce qu'il était devenu...

Ce remords troublait son agonie... Il me pria de le recher-

cher, de l'aimer, de lui donner une part de la fortune, dont j'allais hériter, si jamais je le retrouvais...

Je compris l'atroce vérité, quand il me nomma la mère, pauvre fille séduite jadis par lui, à Toulouse, alors qu'il était étudiant.



Sans hésiter, il leva le bras, appuya le canon du revolver contre sa tempe.—

—Ainsi, fit Jeanne, plus doucement, il est mort rassuré, satisfait, croyant en vous, espérant que sa volonté suprême serait accomplie.

Elle s'arrêta.

—Lui, du moins, fit-elle encore avec amertume, il a gardé son rêve... jusqu'au bout.

Cuchillo, en entendant ces paroles, courba davantage sa tête, et ses traits exprimèrent une telle angoisse que cela frappa sa femme.

—Est-ce que je me trompe ? s'écria-t-elle vivement.

Il eût voulu se taire. Elle ne le lui permit pas.

—Parlez donc ! reprit-elle. Je vois que vous ne m'avez pas tout dit.

—Je vous en conjure, balbutia-t-il en joignant ses mains.

Mais elle était impitoyable.

—N'aurez-vous pas le courage d'être sincère ? Et reculerez-vous devant l'aveu, quand vous n'avez pas reculé devant les actes ?

Cuchillo se redressa.

—Vous avez raison. L'expiation doit être complète.

Cependant, il hésita une seconde.

—J'attends !

—Eh bien, Jeanne, ce malheureux vieillard, trompé par moi, n'a pas eu la consolation de mourir avant de connaître la vérité...

—Ah ! fit-elle. Vous lui avez dit...